

- l'organisation d'un financement sûr.

Ces critères nous ont toujours bien servis, mais il sera peut-être nécessaire à l'avenir d'en ajouter quelques-uns en raison de la nature plus exigeante et du nombre croissant de ces missions de maintien de la paix. Or, avant de participer à de futures missions de l'ONU, il nous faudra peut-être considérer des facteurs tels que les coûts, les risques et la durée possible de chaque mission, nos intérêts historiques, politiques et économiques propres dans la région conflictuelle, et nos engagements bilatéraux et multilatéraux. D'ailleurs, il faudra aussi remettre en question l'approche traditionnelle du maintien de la paix, conçue à l'époque de la Guerre froide, afin d'en arriver à une nouvelle qui s'adapte mieux à la réalité contemporaine.

Regardons la situation à Chypre. Un récent article de la revue anglaise *The Economist* nous offre, avec une certaine ironie, l'observation suivante au sujet de l'intervention de l'ONU à Chypre : «Le temporaire a souvent la fâcheuse habitude de devenir permanent.»

Nous maintenons la paix à Chypre et ce, selon le modèle traditionnel, depuis 1964, soit presque 30 ans d'intervention et de présence entre les deux communautés ethniques. Bien que l'on ait réussi à prévenir la violence entre ces deux communautés, est-ce que l'on peut se dire après toutes ces années de service «mission accomplie»? Toute une génération considère comme normale la présence des soldats de la paix. Plus important encore, quand on constate jusqu'à quel point rien n'a vraiment changé à Chypre, n'est-il pas temps de faire certaines constatations?

À l'occasion de ma visite à Chypre, j'ai bien souligné l'intention du Canada de revoir la participation de nos militaires à l'opération. Bien que nos soldats aient pu apporter un certain ordre, une certaine paix, n'est-il pas évident que cette approche est inadéquate? Ainsi, tant et aussi longtemps que l'on ne s'attaque pas aux causes fondamentales des conflits, on ne réussira qu'à créer l'illusion de la paix.

La recherche de nouveaux moyens de résoudre des conflits n'est qu'un des nouveaux défis associés à la conception contemporaine du maintien de la paix. Un autre facteur complique la situation, à savoir l'intervention internationale déborde souvent dans des régions autrefois considérées comme inaccessibles pour des raisons de souveraineté nationale. De plus, de nombreuses sources de tension et de conflit découlent des violations des droits de la personne, de la persécution des minorités ou de la répression politique, qui sont souvent accompagnées de privations économiques. Trop souvent, ces violations ont été infligées sous la couverture de la souveraineté nationale.